

[Text]

What Professor Gold is saying is that, if ever there was a bill that seemed appropriate for a reference, it is this one, partly for the reason you give, that is, the urgency of life at stake or which could be threatened, and partly for the reason that there are so many different provisions to this legislation that are, in a lot of people's minds, constitutionally suspect. Someone may challenge the detention provisions; someone may challenge the security review procedures; someone may challenge the denial of access provisions; and so on. That will defeat the purposes of this bill as espoused by the minister.

I am shocked to hear that they will not release the opinion.

**Senator Grafstein:** That is contained in the transcript.

**Professor Beatty:** I read the transcript of Mr. Black's evidence. It seems to me that constitutional litigation is something very different and very special. I like to think of it as a kind of conversation between generally disadvantaged minorities and government.

**Senator Grafstein:** If we ask the minister that particular question when he returns, what legal authority have you to support that contention?

**Professor Beatty:** If you follow the analysis that anyone of us has laid out for you, when you get to court, government will have to say that the purposes of this legislation demand powers this broadly drawn and they will have to bring evidence to prove that.

Why conduct government under a hat? Why do you have to search for reasons in a free and democratic society? This is the conversation that is going to be held in court.

**Senator Grafstein:** To be fair to the minister, he said that it was, in effect, executive privilege.

**Professor Beatty:** What he is saying is that it is executive privilege with respect to a law that governs him. He is saying that he does not have to explain why it is that he is behaving "constitutionally". This seems to me to be quite different from any other kind of executive privilege in terms of a policy matter. This is a matter of acting constitutionally. It is not a matter of acting smartly, wisely or fairly, it is a matter of acting constitutionally.

I would say that he has an obligation to make known what reasons he has. We have never had a Charter before. We have never had a constitution that governs governors' behaviour.

**Senator Fairbairn:** Although the Charter may be new, the stance of government and bureaucracy against revealing anything to do with opinions of the law officers of the Crown is still with us.

**Professor Beatty:** I am sure it is.

**Senator Fairbairn:** Although we are dealing with new circumstances, the course of a reference to the court is one that logically appeals to me.

**Professor Beatty:** I would be shocked, after hearing all of the evidence from people who have come forward and who have left briefs with you telling you that this is unconstitu-

[Traduction]

Ce que veut dire M. Gold, c'est que s'il existe un projet de loi qui doit faire l'objet d'un renvoi, c'est bien celui-ci, d'une part pour la raison que vous indiquez, à savoir l'urgence de la mesure pour toutes les personnes dont la vie ou la sécurité est en jeu, et d'autre part, parce que ce projet de loi comporte, pour un grand nombre de gens, de nombreuses dispositions constitutionnellement suspectes. On pourrait contester les dispositions en matière de détention, les modalités du contrôle de sécurité, les dispositions concernant le refus d'accès, etc. Tout cela est incompatible avec l'objet de ce projet de loi tel que l'expose le ministre.

Je trouve inadmissible que l'avis ne soit pas communiqué.

**Le sénateur Grafstein:** C'est consigné au compte rendu.

**M. Beatty:** J'ai lu la transcription du témoignage de M. Black. Il me semble qu'un litige en matière constitutionnelle est tout à fait particulier. Je vois cela comme une forme de conversation entre des minorités défavorisées et le gouvernement.

**Le sénateur Grafstein:** Si nous posons la question au ministre lorsqu'il reviendra, quel argument juridique pourrait-on formuler à l'appui de votre affirmation?

**M. Beatty:** Si un justiciable expose notre raisonnement au juge, le gouvernement sera contraint de dire qu'à cause de ses objectifs, cette mesure législative exige des pouvoirs très étendus, et il devra le prouver.

Pourquoi laisser le gouvernement agir en secret? Pourquoi faudrait-il s'interroger sur les motifs d'une mesure dans une société libre et démocratique? Voilà les arguments qui vont être formulés devant les tribunaux.

**Le sénateur Grafstein:** Rendons justice au ministre: il a dit qu'il s'agissait en fait du privilège de l'exécutif.

**M. Beatty:** Il a dit qu'il s'agit du privilège de l'exécutif appliqué à une loi à laquelle il est assujéti. Il dit qu'il n'a pas à expliquer la constitutionnalité de son action. Voilà qui est tout à fait différent, à mon sens, des autres formes de privilège de l'exécutif dans la gestion des affaires publiques. Il s'agit bien de la constitutionnalité d'une mesure. Peu importe que le gouvernement agisse de façon intelligente, avisée ou juste. Il est question de la constitutionnalité de son action.

J'estime qu'il a l'obligation de faire connaître ses motifs. Auparavant, nous n'avions pas de charte. Nous n'avons jamais eu de constitution qui régit le comportement de nos dirigeants.

**Le sénateur Fairbairn:** Malgré la nouveauté de la charte, nous avons toujours affaire à l'attitude du gouvernement et de l'administration qui refusent de révéler quoi que ce soit concernant les avis des avocats de la Couronne.

**M. Beatty:** C'est bien cela.

**Le sénateur Fairbairn:** Bien que les circonstances soient nouvelles, la procédure d'un renvoi devant la Cour suprême me semble s'imposer en toute logique.

**M. Beatty:** Je trouverais choquant qu'après avoir entendu les témoignages et après avoir reçu tous ces mémoires où l'on conteste la constitutionnalité de cette formule, vous puissiez